

L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES INTERNAUTES ALGÉRIENS

E. KHADRAOUI ERRIME

Université Hadj Lakhdar -Batna

المخلص

يتطرق هذا البحث إلى دراسة الخصوصيات اللغوية لظاهرة التناوب اللغوي (l'alternance codique) التي تميز خطاب مستعملي منتدى *forum-algerie.com* من الجزائريين. وبالنظر إلى الخصوصية اللغوية للمجتمع الجزائري التي تتقاطع فيها كل من اللغة العربية الفصحى والدارجة والفرنسية والقبايلية وفي بعض الأحيان الانجليزية فإن خطاب الجزائريين عادة ما يكون عبارة عن مزيج من اللغات المذكورة آنفا. ولعل هذه الخصوصية اللغوية هي التي تفسر الغاية من هذه المقال الذي يهدف أساسا إلى دراسة وتحليل الأبعاد اللغوية والثقافية والمعجمية لظاهرة التناوب اللغوي بين أفراد المجتمع الجزائري من خلال موقع المذكور آنفا. إن ظاهرة التناوب اللغوي هاته تؤسس لشرعية الخطاب التواصلي الذي يهدف من بين ما يهدف إليه إلى إلغاء الحواجز والاختلافات والتركيز على مخاطبة الآخر باللغة التي يفهما دون الانتصار إلى لغة ما حتى وإن كانت اللغة الأم. وهذا موضوع آخر يكثر فيه الجدل والنقاش لأن الأمر يتعلق هاهنا بالهوية.

Résumé

La question de l'alternance codique chez les algériens n'est pas à démontrer ni à justifier. Selon cette perspective, nul ne conteste que la composante linguistique réelle de l'Algérie est à la fois l'arabe, le dialecte algérien, le français, le berbère et parfois même l'anglais. C'est donc cette particularité que cet article se propose d'étudier en tentant d'analyser les pratiques langagières des internautes algériens dans le forum de discussion *forum-algerie.com*. L'objectif visé consiste à mettre le doigt sur les caractéristiques linguistiques, culturelles et lexicales de ces pratiques langagières que se présentent, d'une part, comme un conflit d'identités et, d'autre part, comme une mosaïque, voire une pluralité et un agencement de langues générateur d'une l'écriture capable de parcourir les différences.

Nous commençons par souligner que nombreuses sont les recherches en linguistique et en sociolinguistique qui ont traité le contact de langues dans diverses situations de communication orales en face à face. Mais peu sont, à notre avis, les travaux qui étudient cette question en analysant les conversations multilingues en ligne. Avec le développement des moyens de communication, on s'aperçoit que

l'internet favorise le contact entre les communautés éloignées géographiquement en effaçant les distances physiques et en éclatant les frontières. Ainsi, les forums de discussion permettent non seulement de préserver le contact avec le pays mais aussi de garder un lien avec la langue et la culture d'origines. D'emblée, nous avançons donc que l'alternance codique en question est une sorte de communication plurielle, hétérogène, plurilingue et transculturelle.

Partant du principe considérant et affirmant que l'évolution est un phénomène universel est constant, il s'avère légitime d'affirmer que chaque peuple, chaque époque, chaque société, voire chaque génération développe ses propres moyens de communication. En ce sens, la langue refuse l'isolement et l'exclusion, et comme le déclare Umberto Eco elle : « *Va où elle veut, aucun décret venu d'en haut, ni de la politique, ni de l'académie, ne peut arrêter sa marche et le faire dévier vers des situations prétendues optimales.* »¹

Dans cette perspective, il suffit de voir comment les langues évoluent, changent et accordent leur violente en fonction des époques, voire en fonction même des discours. D'où l'idée qui consiste à affirmer qu'à génération et à époque particulières des moyens de communication appropriés qui répondent forcément aux exigences nouvelles. Comme le prouve la réalité du terrain, il n'existe pas de langue qui n'évolue pas, car comme disait l'adage « *s'isoler c'est s'étioler* ».

La dynamique langagière est donc une réalité incontestable légitimée, de nos jours, par l'éclatement des frontières et les moyens de communication développés en conséquence et dont l'un des intérêts consiste à assurer « la flexibilité de la communication ». C'est donc par la langue, dans sa dimension sociale, et le langage, dans sa dimension individuelle, que les individus communiquent, se comprennent, se découvrent, expriment leur pensée, articulent leur culture et affichent leur identité. C'est dans ce contexte que le linguiste Ferdinand de Saussure définit la langue comme : « *Produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées*

¹- Eco, E (2002), *De la littérature*, Paris, Ed, Grasset, p.11.

par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus »²

Dans cet article, nous analysons les pratiques langagières des internautes algériens dans le forum de discussion *forum-algérie.com* en focalisant la question du mélange de langues et de l'alternance codique. C'est dire que nous tenterons de repérer les caractéristiques des pratiques langagières mises en œuvre par des internautes algériens inscrits sur un forum de discussion.

Après une présentation de notre corpus et de notre méthodologie, nous présenterons la situation linguistique en Algérie ainsi que les pratiques langagières des internautes. Nous analyserons ensuite les pratiques langagières des internautes tout en traitant la question de l'alternance codique dans les communications multilingues en ligne. Notre problématique tente d'analyser et de décrire les messages publiés par des internautes algériens pendant la période des éliminatoires de la coupe du monde 2010 en Afrique du sud.

Corpus et méthodologie :

Notre méthodologie s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle des forums de discussion. Le forum sur lequel nous avons choisi de travailler est : *forum-Algérie.com*. En termes de contenu, nous constatons la présence de plusieurs sujets : actualité & débats, culture, savoir et art de vivre, etc. Les internautes inscrits sur ce forum participent :

- Soit par un nouveau message sous forme d'une intervention initiative et par conséquent, ils ouvrent un nouveau fil de discussion ;
- Soit en répondant à un message déjà écrit sur le forum en envoyant directement à son interlocuteur ou en utilisant le courrier électronique.

Il est à noter qu'il y a dans le forum de discussion de nombreux échanges tronqués, c'est-à-dire des messages qui ne reçoivent aucune réponse. Quant aux messages qui reçoivent beaucoup de réponses, ils constituent facilement une conséquence. De surcroît, on note beaucoup de conséquences car la plupart des messages reçoivent plusieurs réponses.

Notre démarche est fondée, dans un premier temps, sur une méthode d'observation persistante en suivant la méthode adoptée par

²- Ferdinand de Saussure (), *Introduction à la linguistique*, Paris, Ed, p.

Herring (2004), Maroccia (2004) et Atifi & Maroccia (2005) pour l'étude de la communication médiatisée par ordinateur. Il s'agit d'observer un forum de manière régulière, et ce, pendant une langue période tout en prélevant des messages de manière aléatoire. Les messages prélevés vont constituer des échantillons qui nous permettrons par la suite d'avoir un corpus final sur lequel porte l'analyse conversationnelle dans un second temps.

Le travail d'observation qui a duré quatre mois nous a permis de collecter plus de 4189 messages et dont nous n'avons gardé que 2155 messages qui forment notre corpus et répondent à notre problématique de départ.

La situation linguistique en Algérie

La situation linguistique dans laquelle se trouvent les algériens est assez complexe. Le paysage linguistique algérien fait que les algériens sont parfois forcés pour des raisons de communication et parfois par des conjectures extralinguistiques à abandonner leur « langue maternelle ». De cette particularité, nous estimons qu'il y a toujours intérêt à se pencher sur les pratiques langagières des algériens qui, dans des situations de communication, abandonnent leur langue pour adopter une autre parce qu'ils voulaient tout simplement parler une langue qui leur assurait le contact avec autrui.

Le paysage linguistique algérien en rapport avec le statut des langues, le plurilinguisme est, à notre avis, mal pris en charge dans le cadre d'un projet de société. A chaque fois qu'une société s'ouvre sur la pluralité linguistique, à chaque fois que les potentialités se multiplient et l'écriture et l'expression dans des langues autres que la langue nationale, cette pratique favorise l'émancipation et laissent positiver les mentalités et les esprits. L'étranger ne devient plus cet être étrange venu d'une autre terre. Il faudrait donc reconsidérer le paysage linguistique algérien selon sa juste et réelle valeur et en fonction d'un projet de société ouvert sur le monde.

L'Algérie, comme toutes les autres nations, est en principe un ensemble de diversités, une mosaïque de cultures, une pluralité de langues fécondes que nous sommes appelés, plus que jamais, à les gérer avec pertinence et sagesse et faire de l'Algérie un pays qui, tout en étant fier de ses origines, de son authenticité, respecterait la pluralité. La composante linguistique de l'Algérie est à la fois, arabe, berbère, française. La langue arabe est très diglossique, séparée entre deux

généalogies, celle de la mémoire écrite et celle de la mémoire orale. C'est donc entre la diglossie et la pluralité des langues que se situe le paysage linguistique algérien. Telle est la spécificité de ce paysage ouvert sur le monde. Les pratiques langagières et l'alternance codique sont l'appropriation et l'exploitation fécondante de cette pluralité. Écrire et s'expression de la sorte est une façon de fonder la légitimité de la communication et du dialogue.

De la sorte, certains internautes algériens arrivent à maîtriser d'une manière exceptionnelle les langues scolaires, parfois même d'en être de grands stylistes et orateurs, mais lorsque l'abandon de ces langues n'est rien de plus qu'une question de stratégie de communication, l'internaute n'est pas plus qu'un passeur de langues doté de plus ou moins de talent. A ce titre, nous estimons que l'internaute n'est vraiment authentique, il n'est vraiment locuteur que si l'abandon de la langue se fait pour des raisons autres que des raisons de circonstance.

Les pratiques langagières des internautes

Nul n'ignore la relation qu'entretient la langue avec la société, car comme l'affirme Alain Rey:

«Aucune langue n'échappe à ceux qui l'utilisent. Toute linguistique indifférente aux relations entre les systèmes de signes et les fonctions anthropologiques qui les mettent en œuvre est condamnée à l'isolement ou aux illusions »³

Les propos d'Alain Rey justifient l'orientation de notre recherche, car les internautes adoptent comme principe, dans leur communication, le dynamisme et la flexibilité. Cette pratique communicative déstabilise les règles communes et habituelles. En tant que discours ayant des stratégies singulières, les pratiques langagières des internautes contribuent au dérèglement de toutes les normes et de tous les sens. Certes, la communication est une activité à la fois linguistique et sociale, mais on ne peut la considérer comme les autres activités même celles qu'on nomme, à juste titre, activités langagières.

Il est donc normal de parler de la surconscience linguistique qu'un travail pareil leur impose au niveau de la forme au point de vouloir tordre le coup à la langue française, d'où la possibilité de parler

³ -Rey, A (1992), "Usages, jugements et prescriptions linguistiques", Langues française, Vol 16 N° 1 pp.4.28.

d'une stratégie d'écriture de cette forme de communication qui reflètent un certain dynamisme linguistique ainsi qu'une relation entre la langue d'écriture et le contexte d'énonciation.

Notre observation montre que les internautes sont contraints d'inscrire leurs énoncés dans leur situation d'énonciation. Ils font appel à tout leur génie créateur, explorent, exploitent et mobilisent formidablement la richesse des signes linguistiques des deux langues ; en l'occurrence le français et l'arabe. Les stratégies d'écriture en question renvoient à deux espaces ; l'un linguistique, l'autre extralinguistique mais qui en fin de compte contribuent au processus général de l'écriture de ces pratiques langagières et permettent d'articuler le message dans son double contexte : linguistique et extralinguistique notamment culturel dans la mesure où :

« *L'écriture est bien entendu une entreprise singulière, mais elle ne se détache pas ici de préoccupations collectives, qu'il s'agisse de traduire une expérience linguistique... de traduire une expérience socioculturelle, d'accepter ou de refuser tel aspect de l'histoire littéraire occidentale* »⁴

Ces stratégies peuvent donc s'effectuer à de différents niveaux : lexical, syntaxique, grammatical, culturel. Elles apparaissent sous la forme de transpositions au niveau de l'énoncé, autrement dit au niveau de la manière d'écrire. Inscrites dans cet univers d'écriture particulière, les pratiques langagières de nos internautes s'inscrivent dans une : « *Conscience de la multiplicité des langues, expérience d'une manière d'éclatement du discours, marqué par la diglossie et le métissage.* »⁵

A lire certains messages, nous découvrons que le locuteur y négocie un code langagier propre à sa culture et à son individualité. Nous pouvons donc parler, avec Lise Gauvin, de surconscience linguistique, puisque écrire est un véritable acte de langage, le choix d'une langue d'écriture engageant de fait toute une conception de l'alternance codique sans laquelle la communication serait impossible.

La présence de mots, d'expressions, de styles d'origine arabe ou dialectale se présente comme un choix linguistique qui véhicule des

⁴ - Moura, J.M (1999), *Littératures francophones et théories postcoloniales*, Paris, PUF, p.43.

⁵ -Ricard, A (1995), *Littérature d'Afrique noire*, Paris, présence africaine, P.6.

significations socioculturelles qui, pour reprendre les propos de Jacqueline Billiez, atteste d' : « *une valeur ajoutée aux messages.* »⁶

La langue dominante dans le Forum : Forum-algérie.com

Nous présenterons, dans cette partie les principaux résultats sans donner le détail. Nous constatons que la présence du français dépasse toutes les autres langues en occupant 76 % de la totalité des messages. Par contre, le pourcentage des messages qui contiennent l'alternance codique atteint les 22 %. Quant au pourcentage des messages écrits en arabe dialectal il est seulement de 2 %. Il est à remarquer qu'il y a très peu de messages écrits en arabe, en berbère ou anglais. Cet échantillon d'étude explique la réalité sociolinguistique de l'Algérie.

Dans cette perspective, nous commençons par présenter la langue la plus utilisée par les internautes algériens puis nous passerons en revue les différents types de l'alternance codique. Nous signalons que l'interface du site « **forum-algérie.com** » est uniquement en français, mais nous trouvons également à la fin de la page d'accueil une proposition qui permet d'afficher le site en anglais. La langue arabe n'est pas prise en compte. Le français est la langue choisie par les responsables du site pour l'animer, présenter la page d'accueil et expliquer aux internautes le mode d'inscription pour participer au forum. Il est à remarquer que la majorité des messages des internautes sont rédigés en français, même si les règles imposées par les responsables du site n'exigent, à aucun moment, l'utilisation d'une langue précise.

Le français, qui représente 76 % des messages des internautes, est la langue préférée des internautes algériens dans les échanges conversationnelles en ligne. Contrairement à la place qu'occupe le français dans la société algérienne. C'est dire, que la plupart des utilisateurs communiquent plus facilement sur un clavier latin qu'en arabe. De la sorte, nous pouvons, à travers ce comportement, connaître, ne serait-ce que de manière générale, le profil de formation des internautes, leurs expériences professionnelles et même leurs dispersions géographiques.

⁶ Billiez, J (1998), " L'alternance des langues en chantant", in, LIDIL? N° 18, Alternance des langues: enjeux socio-culturels et identitaires, coordonné par Jacques Billiez & Diana –Lee Simon, Université de Grenoble, p.126.

L'autre fait marquant de cette étude montre que la grande majorité des inscrits sont des femmes. Cette constatation est affirmée par Labov qui explique l'asymétrie homme/femme face à langue par les termes suivants : « *les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles prestigés, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé* »⁷. Cela explique aussi le grand pourcentage de la présence de la langue française par rapport à la présence du mélange linguistique. Les femmes recourent plus au français parce qu'elles la considèrent comme une langue du prestige.

Cependant l'utilisation de la langue française n'occupe pas la totalité des échanges langagiers. Nous trouvons également des messages écrits en français et en arabe dialectal. Le recours à l'arabe dialectal est surtout utilisé dans les ouvertures, les clôtures et les formules rituelles comme les salutations, les vœux, les termes d'adresse, les jurements et les proverbes.

Exemple : ouverture et clôture en arabe⁸

Salem, donc on va jouer chez eux, il y a une pression énorme mais on a une belle équipe nationale donc je dis 3-2 pour les algériens. Allah y3lem

L'analyse de l'incipit "**Salem**" et de l'exipit "**Allah y3lem**" ne peut se faire sans la référence à la connotation religieuse des ces deux termes qui montrent l'appartenance religieuse des interlocuteurs.

Les messages ci-dessous montrent que les passages en arabe sont écrits en alphabet latin, ce qui est le cas dans la grande majorité des messages écrits en arabe dialectal. Nous pouvons expliquer l'utilisation de l'alphabet latin, d'une part, par la non-disponibilité des claviers arabes, et, d'autre part, par un souci de communication, car, pour beaucoup d'internautes, agir de la sorte rend la communication plus accessible, plus recevable, voire plus pertinente.

D'ailleurs beaucoup d'internautes ont expliqué le recours au français par l'absence du clavier arabe, et à leur habitude dans l'utilisation d'un clavier latin qui est pour eux beaucoup plus facile à manipuler. Cette difficulté se traduit, comme nous voyons dans le

⁷ -Labov, (2010), *Principles of Linguistic Change*, Oxford: Blackwell, p.189.

⁸- Nous ne procéderons pas à la correction des fautes et des maladresses que comportent les messages. Par fidélité donc, nous les reproduisons tels qu'ils sont.

deuxième et le troisième exemple, par l'invention et la reproduction de nouvelles formes, le cas des chiffres, pour, d'une part, compenser l'absence de certains sons arabes sur le clavier latin et, d'autre part pour pouvoir dialoguer dans la langue maternelle.

Exemple :

et bien comme on dit ' L'3id Machi koul youm ' ...dommage wé...maaliche la prochaine fois inchalah

Exemple :

non c'est pas des justifications c'est juste il y a des momont ou on perd et des momont pour gagner comme on le dit (yawm laka wa yawmoun 3alayka) j'espère que tu as compris ce que je veux dire viiiiiiiive halllliiiiiiiiiiche

Comme le montrent ces deux exemples, c'est l'arabe dialectal qui sert de moyen de communication dans le site du forum Algérie. C'est dire, que les messages en langue arabe sont très peu utilisés. Nous notons que nous n'avons trouvé que six messages dans notre corpus. Ces messages apparaissent généralement dans deux situations de communication:

- 1- Les messages envoyés aux égyptiens. Étant des internautes anglophones, l'écriture en français risque de parasiter le message pour les égyptiens.
- 2- Les messages religieux; ce qui s'explique par le lien très puissant entre l'arabe et l'Islam.

Toutefois, nous signalons que pour les internautes qui ne maîtrisent pas le français ou qui préfèrent communiquer dans la langue arabe, le site leur consacre un forum où seule l'écriture en arabe est possible.

En ce qui concerne la présence du berbère et de l'anglais, nous observons une très faible présence de ces deux langues. Cette faiblesse s'explique par le fait que la plus grande majorité des internautes qui utilisent ce forum ne sont pas compétents dans ces langues. Ceux qui maîtrisent le berbère et l'anglais préfèrent éviter de communiquer dans ces langues. Nous avons observé aussi qu'il y a très peu de fois où nous trouvons des messages tout en entier dans ces deux langues. Les situations dans lesquelles sont utilisées sont la plupart du temps accompagnées avec d'autres langues comme le montre les exemples suivants :

Exemple : mélange entre français/arabe/berbère

m3ak yelkhadra malgé el khesra TAHIA ELDJAZAIR

TAHIA EL DJAZAIR**Version arabe :**

*m3ak ya elkhdra
malgré elkhasra
aditou la kalif
cha3b dar e nif
doka mazal l'afrique du sud
tahia el djazair*

Version kabyle :

*thramd el hiva ithmourthanagh
dkounui idlfarhanagh
assa azka el dzair thela thela
l dzair anssa ekigh thela
agoul its tsawigh
syess i tswaligh (sic)
tanmirt i likip anagh*

Exemple : Message tout entier en anglais en anglais

me too .never

Exemple : mélange français/anglais

*C pas avec ce jeu que l'EN ira au mondial SOUTH AFRICA 2010
je vous salue tres cordialement car ce que vous dites est une
analyse serieuse.*

Le phénomène le plus important qui attire l'attention du lecteur est le passage d'une langue à une autre. Au lieu d'écrire dans une seule langue, les internautes algériens utilisent des langues mélangées dans une sorte de code-switching. Autrefois, ce phénomène était observé seulement dans les communications orales ; mais aujourd'hui, il touche aussi les communications écrites en ligne. C'est une manière de dire que l'internet se présente comme un terrain qui favorise la mixité et le mélange des langues.

L'alternance codique dans les conversations

L'alternance codique est définie, par Gumperz (1989), comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. De son côté, Shana Poplacke (1980) distingue trois grands types de l'alternance codique :

- 1- L'alternance codique inter-phrastique :** Ce type d'alternance renvoie à l'emploi de segments alternés pour

constituer des phrases différentes. L'alternance codique inter-phrastique exige une maîtrise des règles des deux langues employées. L'alternance codique inter-phrastique prend donc la forme de deux phrases qui se suivent « *Le ministre préfère le silence, et vous, vous préférez le rire : Rouhi ya dzayer rohi beslama beslama beslama* ».

Exemple : alternance codique inter-phrastique en fin de message

*On verra !!! Le foot n'est pas des maths, je te jure que même Morinho risque de ne pas avoir des résultats
Binatna lyem abka fi forum bark* [Les jours entre nous, reste connecté sur le forum]

Exemple : Alternance codique inter-phrastique
Nous jouons à l'europpéenne par contre eux ils jouent à l'africaine

Kima ngoulouha hna 7ila w sar9a

2- L'alternance intra-phrastique : L'alternance codique intra-phrastique renvoie à l'emploi de segments alternés pour constituer une seule phrase sans pour autant violer les règles des grammaires des deux langues en présence. C'est-à-dire les éléments grammaticaux des deux langues utilisées doivent aller ensemble comme par exemple dans le cas d'une phrase où le préfixe ou le suffixe est en arabe qui doit être lié à un lexème en français.

D'un point de vue linguistique, l'alternance codique intra-phrastique est la plus intéressante comme l'a noté Poplack : « *Où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur de deux phrases* »⁹

L'importance accordée à ce type d'alternance s'explique par le fait que: « *Ces dernières années de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer* »¹⁰

⁹ Poplack, S (1988), " Sometimes L'II start a sentence in spanish y termino. Toward to typology of code-switching", in Linguistics, N° 18, p.23.

¹⁰ Ibid.

Exemple : Alternance codique intra-phrastique au milieu et la fin du message

« *même d'origine chinoise may'hamche l'essentiel manatbahdlouch* ».

Exemple : Alternance codique intra-phrastique au début et la fin du message

Salam alyakoum ness bladi aya victoire pour la l'Algérie inchallah

3- L'alternance codique extra-phrastique : Ce type d'alternance consiste à employer de petites unités sans les intégrer dans les unités monolingues de l'autre langue. Il a pour objectif de ponctuer le discours. Romaine (1995) note que l'alternance codique intra-phrastique implique l'insertion d'une unité d'une langue dans une phrase qui est entièrement énoncée dans l'autre langue comme par exemple : « *Wallah je viens avec toi* ».

Comme le note Block (2004), ces messages confirment le recours possible ou délibéré à l'alternance codique dans les communications en ligne. De fait, il apparaît clairement que la communication écrite en ligne, dans notre cas de forum de discussion, entre les algériens suppose la facilité de la mixité des langues. Comme dans la communication orale, le support écrit ne présente aucun obstacle pour la production et la diffusion de l'alternance codique dans les messages.

L'alternance codique explique la réalité plurilingue et diglossique de l'Algérie. Cette singularité linguistique montre que l'histoire de l'Algérie est traversée par une mosaïque de civilisations et de cultures.

De cette étude, il apparaît que l'alternance codique remplit les fonctions classiques de la communication telles que observées par les sociolinguistes. En ce sens, Fischman (1972) ; Gumperz et Hymes (1972) se sont mis d'accord sur le fait que l'alternance codique résulte de l'influence de plusieurs facteurs dans le cadre des communications multilingues à savoir les traits des interlocuteurs (sexe), le sujet de conversation, le cadre social de l'échange (formel ou informel) et le but de la communication.

Dans le contexte des communications en ligne, la variété locale s'utilise uniquement dans la communication informelle en privé

tandis que le français est la langue prestigieuse qui présente le médium de l'intellect et de la communication formelle en public.

Il est à noter que les bilingues font appel à leur langue maternelle lorsqu'ils discutent des problèmes chargés d'émotivité ou de sujets rattachés au contexte culturel. Dans notre cas, le recours à l'alternance codique par les internautes algériens correspond aux conditions que nous venons de citer. En effet l'internaute algérien recourt à sa langue maternelle dans le but de favoriser son implication personnelle dans son message tout en exprimant des émotions personnelles.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le phénomène de l'alternance codique qui caractérise les pratiques langagières des internautes objet de notre étude signifie :

- L'acquisition de nouvelles techniques de communication ;
- La capacité de se distinguer linguistiquement et surtout culturellement dans la mesure où le métissage langagier s'avère comme un comportement d'affirmation identitaire ;
- La présence des repères langagiers pouvant familiariser les étrangers à ce type de pratiques langagières ;
- Manier la langue, la rendre flexible et la mettre au service de la communication et de la compréhension.

A cela, nous ajoutons que l'étude de ces pratiques nous a mis à l'épreuve d'une double complexité l'une langagière, l'autre sociétale. C'est dire, qu'elles renvoient à des habitudes langagières qui possèdent un ensemble de détermination culturelles, lexicales, sociales, historiques et marquent l'attachement des algériens à des comportements de communication spécifiques. La présence du phénomène de l'alternance codique dans notre corpus nous autorise à dire que nous sommes en train de dépasser le type de communication à base d'une seule langue. L'alternance codique devient l'indice de la présence d'un parler régional car même au Maroc et en Tunisie ce type de pratiques langagières est mentionné par les chercheurs.

Au vu de ce qui vient d'être développé, nous pouvons affirmer ce qui suit :

- Ces pratiques langagières et cette alternance codique sont réellement un phénomène langagier dont l'intérêt consiste à rendre la communication plus souple et plus flexible ;
- L'alternance codique et les pratiques langagières de nos internautes sont la conséquence de la réalité du paysage linguistique algérien connu par sa diversité linguistique.

Références Bibliographiques

- ATIFI H, MAROCCIA M., (2005), « communication médiatisée par ordinateur et variation culturelle : analyse contrastive et forums de discussion français et marocains », *Les carnets de Cediscor* 8, Presse Sorbonne Nouvelle.
- BILLIEZ J. (1998) : « L'alternance des langues en chantant » in, LIDIL, n° 18, *Alternance des langues : enjeux socio-culturels et identitaires*, coordonné par Jacqueline BILLIEZ & Diana-Lee SIMON, Université de Grenoble.
- BLOCK D., (2004), « Mondialisation, communication transnationale et Internet », *International Journal on Multicultural Societies (IJMS)*, Vol ; 6, No. 1, 2004.
- ECO E., (2002), *De la littérature*, Ed, Bernard, Paris, Grasset.
- FAISCHMN J. A. (1972), « Bilingualism with and without diglossia; with and without bilingualism », *Journal of Social Issues*.
- GUMPERZ J. H., (1989), *Sociologie interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- GUMPERZ J. H., HYMES D., (1972), (1972), *Directions in sociolinguistics. The Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart et Winston.
- HERRING S. C., (2004), « Computer-Mediated Discourse Analysis : An Approach to Researching Online Communities », dans S. A. Barab, R. Kling, & J. H. Gray (Eds.), *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, Cambridge / New York, Cambridge University Press.
- Labov W. (2010), *Principles of Linguistic Change*, Vol III: Cognitive and Cultural Factors, Oxford: Blackwell.
- MAROCCIA M., (2004), « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnement méthodologique », *Les carnets de Cediscor* 8, Presse Sorbonne Nouvelle.

- MOURA J. M., (1999), *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, PUF,
- POPLACK S. (1980), « Sometimes l'll start a sentence in Spanish y termino en español: Toward o typology of code-switching» in, *Linguistics*, n° 18, pp.
- REY A., (19921), « Usages, jugements et prescriptions linguistiques », *Langue française*. Vol. 16 N°1. La norme.
- RICARD A., (1995), *Littérature d'Afrique noire*, Paris, Présence africaine.